

Interdiction de l'entrée des bêtes à cornes en Angleterre.

est debout; le mufle est humide, les yeux brillants et proéminents, le ventre gros et rond, mais non tympanique, le poil terne et grasseyé par une abondante sécrétion sébacée, surtout sur le dos et les reins. Cela, a-t-on dit, est une des caractéristiques de la maladie, et la sécrétion avait une odeur de fumier, pas très forte; cependant température, 102°; pouls, 90, faible et irrégulier; respirations, 30, courtes et peu profondes; membranes muqueuses pâles; matière fécale, noire et fétide.

N° 2. Vache noire âgée de quatre ans, appartenant à M. J.-R. McDonald. On disait qu'elle n'en reviendrait pas. Elle est de petite taille, de race indigène et très maigre. Debout, elle se tient la tête basse, paraît lourde, fatiguée et insouciante. Elle a le mufle humide, le poil brillant, les yeux, sortis des orbites et étincelants. Comme M. McDonald l'a fait remarquer, "les yeux lui sortaient de la tête, vifs et si exorbités qu'on aurait pu les saisir avec un lacet." Les muqueuses sont pâles, les intestins très relâchés, la queue et les jambes sont souillées par une matière fécale noire. Température, 101 $\frac{2}{3}$ degrés; pouls, 72; respiration, 24; saccadée et peu profonde. Une rotondité du ventre très accentuée, un gargouillement qu'on entend distinctement lorsqu'on agite le contenu de l'abdomen. Le lait a un goût amer et exhale une odeur fétide, plus perceptible pour les uns que pour les autres, et qui augmente lorsqu'on fait chauffer le lait. La sécrétion du lait est peu abondante et diminue rapidement. La vache continue à manger passablement et à ruminer.

Dans le même champ, il y avait une taure rousse appartenant au voisin, M. Wm Sutherland. Une petite taure de deux ans, très maigre, couchée sur le poitrail, ruminant lentement et d'une manière insouciante. Elle semble faible et l'on éprouve de la difficulté à la faire lever. Elle a la même proéminence des yeux et la même rotondité de l'abdomen. Pouls, 74; respiration, 24; température, 102 degrés.

Vache rouge de M. Colin Chisholm. Elle est âgée; chez elle la maladie n'est pas aussi avancée, mais les symptômes généraux sont les mêmes. Elle est plus forte et mange bien. Pouls, 74; respiration, 24; température, 102 degrés. Les intestins sont relâchés, la quantité du lait diminuée, et il offre une odeur et un goût fétides.

Vache de M. John Simpson. Noire, âgée de douze ans. L'enflure du ventre était très remarquable; cependant l'animal mangeait assez bien et donnait par jour plusieurs pintes de lait que je n'ai pas trouvé désagréable ni au goût ni à l'odeur. Souffrait de la même diarrhée noire que les autres. Pouls, 72; respiration, 16; température, 101 degrés.

Vache rousse de M. Pratt Sinclair. Laitière de six ans, de taille moyenne et très maigre. Elle mange, mais très peu, bien qu'elle rumine comme à l'ordinaire. Les yeux sont proéminents, brillants et vitreux. La diarrhée est l'un des principaux symptômes. La matière fécale est noire et fétide. Le ventre est gros et enflé. Pouls, 66, température, 102 degrés; respiration, 20 par minute.

Tels sont les symptômes que j'ai remarqués chez les animaux que j'ai eu occasion de visiter.

D'autres symptômes cependant m'ont été décrits par des propriétaires d'animaux qui avaient éprouvé des pertes causées par la maladie. Ainsi, d'après les déclarations de Foote, Fraser, McDonald et autres, le premier symptôme qui attire l'attention est le goût étrange du lait, qui a goût de fumier avec une odeur d'étable très prononcée.

Le fils de M. McKenzie m'a rapporté à ce propos l'incident suivant :

"La première circonstance, m'a-t-il dit, qui a amené la découverte de la maladie parmi nos animaux, a été ce goût remarqué par un invalide à qui nous fournissions du lait. Il est venu me trouver et m'a dit que nos vaches avaient la maladie, qu'il avait reconnu cela au goût du lait, et en effet trois semaines après la maladie s'est déclarée."

Dans certains cas, lorsque la maladie a atteint ses dernières phases, la diarrhée fait place à la paralysie complète des intestins, laquelle est suivie de symptômes cérébraux très violents. L'animal court çà et là comme s'il était euragé. Il beugle et enfonce ses cornes dans le sol. Quelquefois la tympanite se complique vers la fin. Dans plusieurs cas, le resserrement du feuillet amène une complication des symptômes.